

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1590>

Crimes contre l'humanité : Un siècle après leur extermination, l'Allemagne restitue à la Namibie vingt crânes Héreros et Namas

Date de parution : 29 novembre 1999

- International -

Date de mise en ligne : dimanche 2 octobre 2011

Mis à jour le : dimanche 2 octobre 2011

UGTG.org

Entre 1904 et 1908, l'armée allemande extermine 82% du peuple herero puis enferme les survivants dans les premiers camps de concentration. Un des "Bienfaits de la Colonisation" européenne, longtemps passé sous silence, et mis en lumière par l'historienne Rosa Amelia PLUMELLE-URIBE, dans son essai intitulé [La Frocite Blanche - Des non-blancs aux non-aryens. Génocides occultés de 1492 à nos jours](#). Ci-après, un article de RFI sur la restitution des crânes à la Namibie par l'État allemand, qui pour autant se refuse à la moindre toute réparation.



Un siècle après leur extermination, l'Allemagne restitue des crânes aux Hereros et Namas
"Les chiens noirs ne valent rien" (Un soldat allemand de Lothar von Trotha)

Une délégation de Namibiens des tribus herero et nama, ont récupéré 20 crânes de leurs aïeux à Berlin, ce 30 septembre 2011. La cérémonie de remise s'est déroulée à l'hôpital universitaire de la Charité. C'est la première fois qu'une collection de crânes en possession d'un musée allemand est rendue. L'événement rouvre un épisode des plus sombres de l'histoire coloniale du pays.

L'Allemagne s'implante dans ce qui deviendra le Sud-Ouest africain allemand (Namibie) à partir de 1883. Un an plus tard, le gouvernement allemand installe un gouvernement. Le poste est occupé par un homme que son fils rendra macabrement célèbre, le Dr Heinrich Goering. [1]

En janvier 1904, les Hereros, une population locale que les Allemands ont confiné dans des zones tribales -comme le feront les Britanniques et les Sud-Africains par la suite dans leurs territoires-, se révoltent et tuent 123 colons allemands.

La répression est implacable. Elle est menée par le général major Lothar von Trotha qui donne l'ordre de tuer tout Herero, armé ou non, que l'on trouvera sur le territoire. Après la bataille décisive de Waterberg en août 1904, les Hereros se réfugient dans le désert du Kalahari, poursuivis par les Allemands. Ils y meurent de soif et de faim.

Selon les historiens, le massacre des Hereros constitue le premier génocide du XXe siècle. 65 000 Hereros auraient été tués entre 1904 et 1908 sur une population totale de 80 000 individus.

C'est aussi dans le Sud-Ouest africain allemand, que le gouvernement allemand a expérimenté ses techniques d'extermination massive. Internés dans les premiers camps de concentration du XXe siècle, ils y meurent par milliers.

Sur le plan théorique également, tout a commencé dans cette partie de l'Afrique : des crânes humains et os ont été envoyés en Allemagne pour que les scientifiques du Reich puissent tenter de prouver la supériorité raciale des Européens. À l'époque, Berlin était un centre important pour les études anthropologiques. Le département anthropologie et races de l'hôpital de la Charité [2] est le principal destinataire de ces crânes. Ce sont une partie des crânes envoyés à cette époque qui vont aujourd'hui prendre le chemin du retour.

« C'est très important pour nous. Ce que nous ressentons, c'est que ces crânes NOUS appartiennent, explique Johanna Ka-A-Jipara, l'une des 73 membres de la délégation namibienne venue récupérer, Ce sont ceux de nos ancêtres, et nous, nous leurs appartenons, nous sommes leurs descendants... C'est un moment très solennel, un moment de grande douleur, et aussi de réflexion sur ce qui est arrivé à nos ancêtres ».

Longtemps oubliés, les crânes ont été redécouverts en 2008 par une journaliste allemande au musée historique médical de l'hôpital de la Charité de Berlin et à l'université de Fribourg. Trois années plus tard, la Namibie obtient d'en récupérer une vingtaine.

Les scientifiques allemands ont passé plusieurs mois à étudier l'origine des crânes et tenter de déterminer l'identité des personnes ou la cause de leur mort. Sans succès. En revanche, il a été possible de préciser leur origine : 11 d'entre eux sont Namas et 9 sont Héreros. Il s'agit de 4 femmes, 15 hommes et 1 garçon.

Les 20 crânes vont retourner ce 2 octobre 2011 à Windhoek, la capitale namibienne, où ils seront accueillis par une série de cérémonies.

300 autres crânes pourraient suivre.

Pour Johanna Ka-A-Jipara, ces crânes ont une valeur à la fois collective et personnelle : « Ma grand-mère a été dans un camp de concentration allemand, avec sa troisième fille. Elles m'ont raconté les meurtres des allemands, le génocide... et elles m'ont parlé d'un oncle, dont le crâne est peut-être l'un de ceux qui sont ici en Allemagne ».

L'Allemagne a présenté ses excuses en 2004, et reconnu le génocide, mais refuse toujours de verser une réparation financière.

Lors de la cérémonie de remise des crânes de ce 30 septembre 2011, un groupe de manifestants a hué l'intervention de Cornelia Pieper, ministre allemande d'Allemagne aux Affaires étrangères, réclamant des réparations et une reconnaissance plus large des crimes de l'empire colonial allemand.

Plusieurs milliers de crânes, notamment d'autochtones d'Australie, seraient encore entreposés en Allemagne.

Source : [RFI](#)

[1] Le fils du gouverneur Heinrich Goering est Hermann Goering, ministre de l'Air d'Adolf Hitler. Condamné à mort à Nuremberg en raison de son implication dans les crimes des nazis, il se suicide en prison en octobre 1946.

[2] L'hôpital de la Charité de Berlin a été fondé en 1710. Il est devenu l'un des plus grands d'Europe.